



Texte: Élisabeth Gentet-Ravasco Mise en scène: Stéphane Daurat Avec: Véronique Augereau Musique: Avant l'Aube

Conception et réalisation vidéo : Fanny-Gaëlle Gentet

Lumière : **Sébastien Vergnaud**Presse : **L'Agence LM/Lynda Mihoub**

Diffusion : L'Avant-scène productions/Claire Ramiro

Une mère apprend l'impensable : son fils est l'auteur d'une fusillade de masse.

Anéantie, elle doit faire face au quotidien, mais comment surmonter une telle tragédie?

Avec pour seuls partenaires projections vidéo, lumières et musique originale, Véronique Augereau nous livre une interprétation bouleversante du récit de cette femme dévastée.

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA



Avignon 2023 -2024 Théâtre des Corps Saints

> Paris 2023 Studio Hébertot

Festival Avignon off 2022 : co-réalisation avec le théâtre des Barriques

Création Paris 2022 Théâtre de la Manufacture des Abbesses



Note intention mise en scène

La perte d'un enfant, quelles qu'en soient les circonstances, est sans doute ce qu'il y a de plus inimaginable, effroyable et certainement impossible à surmonter. Comment vivre ce cauchemar sans douter de sa réalité, comment ne pas espérer que l'on va se réveiller, que tout va reprendre comme avant...?

Mais le réveil n'a pas lieu, tout est vrai et les questions déferlent. Pourquoi ? Comment est-ce possible ? Que s'est-il passé ? Puis vient la culpabilité, celle que l'on ressent, celle des autres, leurs regards, leurs mots, leurs accusations. Et ce sentiment d'avoir failli, de ne pas avoir été à la hauteur, autant de questions qui déchirent et détruisent petit à petit.

Dans ce monologue fort et intense d'Élisabeth Gentet-Ravasco, tout est déjà joué pour cette femme, le drame a eu lieu, impossible de revenir en arrière. Le spectateur est convié à écouter le témoignage d'une mère dont le temps vient de se suspendre à jamais. Elle va se livrer, offrir en adresse directe au public le récit des évènements tragiques qui suivent la nouvelle : « Votre fils est mort ».

En s'interrogeant, en se racontant, elle nous invite, sans qu'on s'en aperçoive, à nous glisser, à sa place, au plus près de cette tragédie. Et nous la suivons, l'écoutons, et nous nous interrogeons par mimétisme, sans jugement, happés par ces questions conscientes ou inconscientes qui naissent à chaque étape de son récit. Qu'aurionsnous fait ? Comment supporter cette horreur ? Comment vivre avec ? Comment vivre sans ? Comment se reconstruire ? Comment effacer ces images, ces souvenirs ? Comment comprendre ? Faut-il comprendre ?

Le plateau presque vide suggère, davantage qu'il ne montre, ce qui reste du foyer dévasté. La lumière, la vidéo, rien n'est réaliste mais tout concourt à nous évoquer des morceaux de vie, de souvenirs, des sensations perdues...

Nous voyageons dans les souvenirs proches et lointains, heureux et tragiques, de cette mère. De cette femme qui s'offre, se montre dans toute sa vérité, avec sincérité, tendresse, intensité, fureur, avec cette urgence, ce besoin de comprendre.

La musique originale et la création vidéo nous font voyager au cœur de l'intime de cette tragédie contemporaine.

J'ai voulu orienter la direction d'acteur vers une recherche de la simplicité, de l'authenticité, de la vérité et de l'intensité. Mettre en espace l'humanité dans le partage des émotions et une grande dignité dans la narration de cette tragédie. Travailler tout en retenue pour ne pas montrer ni expliquer ce qu'il faut ressentir, mais pour que chaque spectateur puisse être surpris par ses propres émotions et réactions.

Ce travail précis et intense a demandé à toute l'équipe et à la comédienne, en premier lieu, une grande humilité et une grande générosité...

Le jeu de Véronique Augereau est à la fois bouleversant, déroutant, précis et universel.



Note auteure

Traumatisés, marqués à jamais.

Nous le sommes tous, après les terribles attentats commis ces dernières années dans le monde et en France. Toulouse, Charlie Hebdo, l'Hyper Cacher, le Bataclan, Nice, Strasbourg... la liste est incomplète et s'allonge irrémédiablement.

Notre insouciance est à jamais brisée.

Comme beaucoup, j'ai regardé les informations après chaque attentat, comme beaucoup, j'ai été hypnotisée par les images qui défilaient en boucle. Comme beaucoup de mères, mon cœur s'est serré en imaginant mon enfant au milieu de ces cris, de cette foule paniquée, de cette violence, de ces morts. Mon enfant, parmi ces morts...

Je connais des gens directement touchés par l'un de ces attentats, lequel exactement n'a plus d'importance ou presque, tant ils s'enchaînent et se ressemblent pour nous qui regardons depuis l'extérieur. Je connais des mères pour qui, un jour fatal, un de ces attentats n'a plus été comme les autres. J'ai vu leurs blessures et leur détresse, la détresse de celles qui vivent cela depuis l'intérieur. Celles qui connaissaient, aimaient ceux qui étaient là. Vraiment, là. En face des balles, en face des armes, en face d'Eux, les tueurs. Eux qui, aussi, ont vécu tout cela de l'intérieur. Eux qui ont des mères, aussi.

En tant qu'être humain, mais aussi en tant qu'auteure, je m'interroge souvent sur les motivations des uns et des autres, et plus particulièrement sur les motivations de ces jeunes criminels suicidaires.

Qui sont-ils?

Quelle société avons-nous construite pour que nos enfants grandissent dans cette violence ?

En quoi sommes-nous responsables, coupables?

Comment peut réagir la mère d'un terroriste?

Comment peut-elle accepter la vérité?

Quel est son degré de culpabilité?

Peut-elle se détacher des actes de « sa chair et son sang »?

Comment ne pas se demander si elle n'a pas quidé ce bras?

Est-il possible d'imaginer une vie « après »?

C'est de toutes ces questions qu'est né Après le chaos.

J'ai voulu construire cette pièce sur deux plans : le discours intérieur de cette femme et son discours aux autres. Avant. Après. Savoir. Ne pas savoir.

La violence d'un attentat réside aussi dans la violence de l'annonce, des médias, de la police, des proches, les mots toujours maladroits pour dire l'insupportable. L'annonce : « Votre fils est mort » suivie du néant. Mais pour cette femme, cette annonce n'est pas suivie du néant. Elle est suivie par d'autres annonces pires encore, par d'autres chocs, d'autres découvertes indicibles qui doivent pourtant être dites, redites, écoutées surtout, digérées malgré tout.

Découverte que son fils est le terroriste qui a semé la mort, qu'il a tué les amis de son propre frère.

Découverte de la haine des autres.

Découverte de la haine de soi, de sa propre impuissance, de sa culpabilité

Chaque mot est un choc, chaque mot est un coup, une vérité insupportable, un morceau du passé, de la vie d'avant qui disparaît à jamais.

J'ai voulu qu'Après le chaos se vive comme un parcours théâtral dans lequel chaque spectateur accompagne cette femme.

Dans toute sa tragédie et dans toute son humanité.



Sons organiques, déstructurés, texturés, trame musicale

Après le chaos... La lecture de cette pièce d'Elisabeth Gentet-Ravasco nous a tout d'abord laissés sans voix, percutés en dedans. Profondément touchés par ce texte oui, mais comment mettre le plus justement possible notre musique au service d'un texte si puissant et si imprégné d'émotion sans le mimer ou le paraphraser?

L'ambition d'Avant l'Aube est de proposer une connexion sonore tout à la fois sous et sus-jacente au texte, tel un écho sensoriel au drame et au monologue intérieur de cette mère, une rencontre entre musique et sons sans qu'à aucun moment ces derniers ne plagient ceux de la vie. Sons organiques, déstructurés, texturés, trame musicale où les rythmes se fondent dans la matière mélodique en harmonie avec ceux de la mise en scène de Stéphane Daurat.

Avant l'Aube

La vidéo au service du texte et de la comédienne

Pour accompagner un texte aussi fort et aussi universel, les images sont comme autant de notes d'une partition visuelle qui comme la musique offrent une autre dimension au jeu et aux spectateurs.

Les images, unique décor du spectacle, suggèrent, impliquent, accompagnent, transposent, mais sans jamais passer devant le jeu de la comédienne.

Mystérieuses, abstraites ou symbolisées, elles seront sensations et traduction sublimée de ce qui se vit à l'intérieur du cerveau et du cœur de cette mère déchirée, en apnée. Fanny-Gaëlle Gentet

C'est notre mission d'aborder de tels sujets

Après le chaos est une tragédie moderne aussi singulière qu'universelle, une de ces histoires improbables qui peuvent pourtant nous arriver un jour ou l'autre.

Quand j'ai lu ce texte, j'ai su que je voulais défendre cette écriture profondément humaine, défendre ce point de vue trop rarement abordé. Après le chaos est écrit comme un film, laissant chacun projeter ses images, ses souvenirs, ses peurs, ses doutes ou ses questions.

Cette histoire fait écho au monde qui nous entoure et notre rôle en tant qu'artistes est de permettre au public de s'y confronter. C'est notre mission d'aborder de tels sujets, c'est l'essence même du théâtre. Et je suis heureuse d'y contribuer.

Véronique Augereau

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

INTERPRÉTATION

Véronique Augereau, déterminée à devenir comédienne dès son plus jeune âge, obtient la médaille d'or du Conservatoire d'art dramatique de Rouen. Elle intègre ensuite le Cours Florent à Paris, puis entre à l'ENSATT, rue Blanche. Elle continue sa formation en suivant les stages d'Andreas Voutsinas et ceux d'Ariane Mnouchkine, puis intègre la troupe des Acteurs de l'Ille de France.

Au théâtre, elle joue Molière, Shakespeare ou Feydeau, mise en scène par Jean-Paul Zehnacker, Mario Franceschi ou Jean-Paul Bouron, parallèlement, elle anime chaque matin une émission de radio. Elle participe à l'aventure du caféthéâtre, notamment au Café d'Edgar, avant de présenter plusieurs spectacles à thèmes au Centre Beaubourg.

Depuis plus de trente ans, Véronique Augereau prête, aussi, sa voix à de nombreuses actrices, notamment à Jamie Lee Curtis, Linda Hamilton ou Rene Russo et elle est la voix française, bien connue, de Marge dans la série Les Simpson. Dernièrement, elle a joué dans les courts métrages Being Homer Simpson d'Arnaud Demanche avec entre autres Philippe Peythieu et Après six heures d'Élise Lebargy.

MISE EN SCÈNE

Stéphane Daurat s'est formé à l'école Florent avec Daniel Romand, Georges Bécot, François-Xavier Hoffman, Eric Ruf et Muriel Mayette. Talent ADAMI 1998, il a tourné *Chourmo* réalisé par Richard Dembo.

Au théâtre, il a joué dans une quarantaine de pièces, sous la direction de, notamment, Georges Bécot, Vincent Primault pour la création de *Pourquoi mes frères et moi on est parti* d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, ou Catherine Hauseux, avec laquelle il collabore au sein de la Compagnie Caravane depuis plusieurs années. Récemment, il a joué deux seuls en scène : *Rhinocéros la nouvelle* et *Quand je serai un homme* au théâtre Essaïon et en tournée. Il a mis en scène douze spectacles à ce jour, dont dernièrement *Quand je serai grande... tu seras une femme ma fille* de Catherine Hauseux, Un sac de billes de Joseph Joffo, adapté par Freddy Viau et La Vie est Belle, adaptée du film de Franck Capra à Paris (Théâtre 13, Le Lucernaire) et en tournée.

ÉCRITURE

Élisabeth Gentet-Ravasco, ancienne élève du cours Jean-Laurent Cochet et du Cours Florent, est dramaturge. Plus d'une quinzaine de ses pièces ont été créées en France (Paris, Festival d'Avignon et régions) et à l'étranger (Royaume-Uni, USA, Liban, Turquie, Belgique et Luxembourg), parmi lesquelles citons, en tout public, Je suis ta mémoire (texte soutenu par la fondation Beaumarchais, 1er prix ALFA-Avignon), Manger, Mort naturelle (1er prix du concours de l'Act à Metz) ou Adèle Hugo ou J'ai marché sur la mer (1er prix du mécénat 89) et en jeune public la trilogie des Charline ou dernièrement une adaptation du Chat Botté joué en France, au festival d'Avignon et à l'étranger (Suisse, Royaume-Uni, USA).

Elle a publié plus d'une vingtaine de pièces aux Éditions L'Agapante & Cie, parmi lesquelles dernièrement Le bal de fin d'année (dans le volume Ados en Scène n°4), Le Désidénoir (dans le volume Un Autre Regard) qui a reçu le Premier Prix 2009 du Théâtre contemporain pour le jeune public. Elle a aussi écrit des pièces radiophoniques pour France-Inter et de nombreux contes pour enfants. Elle a publié en collaboration avec Sophie Balazard, des livres sur la pratique du théâtre pour Bordas, Hachette et Armand Colin.

Titulaire du Diplôme d'État de professeur de théâtre délivré par le Ministère de la Culture, elle a été professeure au cours Florent et intervient en atelier théâtre ou écriture dans des écoles, collèges et lycées.

Depuis 2001, elle écrit de nombreux articles, chroniques, interviews, dossiers, critiques d'ouvrages et de spectacles, exercices et saynètes inédites pour la revue Atelier-Théâtre (pratique et réflexion sur la pédagogie théâtrale, 52 numéros parus à ce jour).

MUSIQUE

Avant l'Aube est un groupe né de la rencontre entre Laurence-Pauline Boileau et Clément Barda. Ensemble, ils composent et élaborent une musique nourrie de textures acoustiques et de synthés planants, portés par la voix de Laurence-Pauline. L'univers musical et cinématographique d'Avant l'Aube s'est déjà greffé à plusieurs courts métrages, dessin animé ou encore films publicitaires pour des associations humainement et socialement engagées.

VIDÉO

Fanny-Gaëlle Gentet, cinéaste et autrice, a fait ses études en France et aux USA. Elle a réalisé trois courts-métrages: L221-6 (France), Triffles for a Massacre (USA) et Derrière le masque (France). Elle travaille en tant que monteuse sur de nombreux projets entre la France, l'Italie et les USA, parmi lesquels le documentaire Graffiti à New-York pour Sky Arte, le court-métrage Frankie (nommé au Nastro d'Argento), ou, depuis 2018 pour la célèbre web-série milanaise Estremi Rimedi et depuis 2023, en France la série Tweet mon court métrage.

Titulaire d'une licence Sciences du Langage à Sorbonne Nouvelle, elle écrit pour le théâtre (Éditions L'Agapante & Cie). Son premier roman, J'aimerai avoir peur de la mort, a été publié en 2020 chez Fougue Editions.

LUMIÈRES

Sébastien Vergnaud, il accompagne depuis 1996 plus de quarante spectacles en tournée, mis en scène par, entre autres, John Malkowich, Didier Long, Béatrice Agenin, Michaël Lonsdale ou Laurent Terzieff et avec des artistes tels que Philippe Noiret, Jean-Louis Trintignant, Emmanuelle Devos, Rufus, Jean-Francois Balmer, Emilie Dequenne, Christiana Reali, Claude Rich, Georges Wilson, Niels Arestrup, Didier Lockwood. Ses dernières créations lumières: La fée capriccio de Floriane Bonanni, Lady lightly de Kyrie Kristmanson, Tempo de Dom la nena et Le chant des oiseaux du duo Birds on a wire. Il est également créateur d'objets sous le pseudo Vénus debarge.





Comment surmonter la mort d'un enfant ? Comment vivre avec le cauchemar de la fatalité, de la culpabilité, du regard des autres ? Dans ce monologue fort et intense, signé Élisabeth Gentet-Ravasco et mis en scène par Stéphane Daurat, la comédienne Véronique Augereau livre au spectateur avec sincérité et tendresse, sa confession de femme, son témoignage de mère, face à la tragédie de la perte d'un fils.

L'OEIL D'OLIVIER - Marie-Céline Nivière

Le texte nous questionne sur le monde que l'on nous a construit et celui que nous bâtissons encore. Sur cette violence qui prend de plus en plus de place dans une société en perte de repères. [...] D'une authenticité poignante, toujours sur le fil des émotions, l'interprétation de la comédienne nous a transportés d'admiration.

RCF RADIO - Maryse Chauvaux

Un texte fort, une pièce universelle. [...] Que faire de son chagrin, de sa souffrance et de sa culpabilité?

Paris Blog Théâtre

Avignon c'est aussi des gifles! Des spectacles qui vous scotchent au fauteuil. Des textes qui vous tiennent en apnée et vous laissent avec dans la tête des remises en question. Après le chaos est un de ces spectacles où l'on ne sort pas forcément le sourire aux lèvres mais avec la fierté d'avoir assisté à une explosion de talent, d'amour et d'émotion. [...] Un spectacle à voir pour comprendre, aimer et vivre. Empli d'humanité et de compassion.

DE LA COUR AU JARDIN - Yves Poey

lci, pas d'effets, pas de faux-semblants. De manière à laisser beaucoup de place au public afin qu'il puisse ressentir ses propres émotions. [...] Véronique Augereau évolue devant ces deux grands lés blancs sur lesquels sont projetées les images cotonneuses, mouvantes de Fanny-Gaëlle Gentet. Un monde devenu à jamais brumeux et abstrait. Le groupe Avant L'aube signe une belle création musicale à l'image de ces projections. C'est également un spectacle qui s'écoute intensément. [...] Il faut également saluer les belles lumières de Sébastien Vergnaud. Un poignant et bouleversant spectacle, l'un de ceux dont personne ne peut sortir indemne. Le théâtre sert aussi à cela...

Guillaume D'Azemar de Fabregues

Véronique Augereau a pris mon cœur dans sa main en entrant sur scène, et l'a serré dans son poing. Jusqu'à ce que la dernière goutte d'empathie soit sortie. À la fin du spectacle, elle l'a glacé, brisé en menus morceaux. Une pièce dont on sort en disant « oh putain », en vérifiant bien que tout est resté normal, que c'était bien du théâtre.

FOUD'ART-Bonfils Frédéric -

Ce spectacle, ce cri, à la fois effroyable et d'une beauté incroyable, toujours juste, subtil et sans jamais être pathétique, nous propose un voyage au cœur de l'intime et de l'émotion de cette mère fracassée

CULTURE DU SNES-FSU - Micheline Rousselet

Comme les images mystérieuses de ce qui traverse les pensées de cette mère, deux panneaux lumineux tels des tableaux abstraits scintillent, semblant striés de larmes ou laissant imaginer une silhouette parfois. Le travail sur la lumière suit avec délicatesse la comédienne seule en scène. [...] Véronique Augereau, pieds nus, désarmée est cette mère dont le monde s'effondre et qui s'offre avec sincérité, tendresse, fureur, avec ce besoin de comprendre et d'être comprise. [...] Elle est magnifique. Sans jamais sombrer dans le pathos, elle nous laisse bouleversés, le cœur brisé comme le sien.

CULTURETOPS - Jean-Pierre Hané

Les points forts : l'interprétation sobre et bouleversante de Véronique Augereau. La scénographie et la création lumière qui accompagnent sans appuyer un récit cru et violent.

Une mise en scène aussi sobre que sensible qui laisse une place au corps meurtri avec retenue et pudeur.

ARTS-CHIPELS - Sarah Franck

Existe-t-il une vie d'après pour une mère de terroriste? Un cheminement douloureux entre culpabilité et responsabilité. [...] Élisabeth Gentet-Ravasco s'intéresse à ceux dont la souf-france a été occultée par celles des victimes : les proches de leurs bourreaux.

LE 18 EME - Sandra Mignot

La performance de Véronique Augereau emmène le spectateur au cœur de la douleur [...] Le dénouement est aussi glaçant que le récit est douloureux.

LA THÉÂTROTÈQUE - Geneviève Brissot

La comédienne est époustouflante, je n'ai pas d'autres mots. Sublime, exceptionnelle.

HOLYBUZZ - Pierre François

Terriblement vraie. [...] Après le chaos est une pièce magnifique!

INFO TOUT COURT - Mélina Hoffmann

La sincérité, l'intensité, la douceur parfois aussi avec lesquelles la comédienne habite ce rôle viennent nous étreindre, et l'émotion ne nous quitte jamais, jusqu'à un dénouement qui nous coupe le souffle. Un moment de théâtre beau et puissant.

LA VIE - Kilian Orain

La musique originale et les formes abstraites projetées de part et d'autre de la comédienne rythment ce drame sensible et bouleversant. [...] Véronique Augereau, connue sous un autre registre pour être la voix française de Marge Simpson, incarne avec justesse ce personnage de mère endeuillée. [...] Un point de vue rare.

LA TERRASSE - Gros plan - Catherine Robert

En quoi sommes-nous responsables, coupables? [...] Est-il possible d'imaginer une vie «après»? Telles sont les questions qui ont guidé Elisabeth Gentet-Ravasco pour écrire ce texte dont Véronique Augereau s'empare avec un sincérité à fleur de peau qui interroge les limites ténues entre l'humain et l'inhumain.

FRANCE BLEU VAUCLUSE - Maxime Peyron

Véronique Augereau et Philippe Peythieu, voix françaises de Marge et d'Homer Simpson depuis plus de 30 ans sont au festival off d'Avignon. Véronique Augereau joue un seule en scène bouleversant « Après le chaos » au théâtre des Corps-Saints.

VIVANTMAG - Evelyne Karam

Les ingrédients pour faire un master piece : un décor réduit au strict minimum, un texte sublime, ciselé, une interprète habitée par son rôle qui vous cloue au siège dès le début du spectacle. L'annonce, d'abord, de la tragédie, ensuite la sidération et enfin le questionnement : pourquoi, pourquoi lui? Mais le pire reste à venir. [...]

Un spectacle sublime à voir au Théâtre des Corps-Saints. Une pépite.

REGARTS - Natacha Régnier-Ledieu

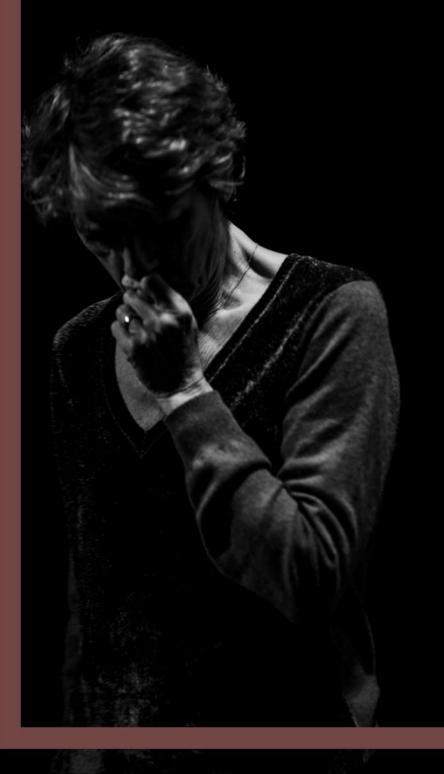
C'est une performance d'une justesse absolue. [...] Je suis sortie assommée et sans voix. Un tel spectacle ne peut que faire évoluer les mentalités et c'est là l'importance du théâtre. C'est exceptionnellement prenant, d'une qualité et d'une puissance qui vous retournent les tripes.

J'ai vu des bons spectacles. Celui-ci a une dimension de plus, un fêlure, une sobriété et un impact comme un uppercut. Permettez-moi de le classer dans les pépites de ce festival.



AVIGNON 2024

PRESSE ÉCRITE



Agence LM/ Lynda Mihoub



Publié le 10 juillet 2024

Le coup de projecteur

11

Marge Simpson : sa voix française sur scène dans le Off



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

« Après le chaos » : Stéphane Daurat explore les affres de la douleur inconsolable

Publié le 1 juin 2024



Véronique Augereau interprète l'impensable : le deuil d'un fils mort dans une fusillade de masse dont il est l'auteur. Guidée par Stéphane Daurat, elle explore les affres de la douleur inconsolable.

« J'ai voulu orienter la direction d'acteur vers une recherche de la simplicité, de l'authenticité, de la vérité et de l'intensité. Mettre en espace l'humanité dans le partage des émotions et une grande dignité dans la narration de cette tragédie. Travailler tout en retenue pour ne pas montrer ni expliquer ce qu'il faut ressentir, mais pour que chaque spectateur puisse être surpris par ses propres émotions et réactions. » dit Stéphane Daurat, qui confie à Véronique Augereau le rôle extrêmement périlleux d'une mère devant composer entre la souffrance d'avoir perdu son enfant et la culpabilité d'avoir fait naître celui qui a infligé la même douleur à d'autres. Le monologue écrit par Elisabeth Gentet-Ravasco ausculte l'angle mort de toute tragédie, celui où se tient la famille de l'assassin, soumise à l'opprobre, à la honte, à la culpabilité et à la bêtise de ceux qui préfèrent accuser plutôt que d'essayer de comprendre.

Nous sommes tous des assassins

« En tant qu'être humain, mais aussi en tant qu'autrice, je m'interroge souvent sur les motivations des uns et des autres, et plus particulièrement sur les motivations de ces jeunes criminels suicidaires. Qui sont-ils ? Quelle société avons-nous construite pour que nos enfants grandissent dans cette violence ? En quoi sommes-nous responsables, coupables ? Comment peut réagir la mère d'un terroriste ? Comment peut-elle accepter la vérité ? Quel est son degré de culpabilité ? Peut-elle se détacher des actes de « sa chair et son sang » ? Comment ne pas se demander si elle n'a pas guidé ce bras ? Est-il possible d'imaginer une vie « après » ? » Telles sont les questions qui ont guidé Elisabeth Gentet-Ravasco pour écrire ce texte dont Véronique Augereau s'empare avec une sincérité à fleur de peau qui interroge les limites ténues entre l'humain et l'inhumain.

Catherine Robert

AVACLA

Cebro Edition provençale | 84A Mardi 16 juillet 2024

1,40 €

Off o Après le Chaos au théâtre des Corps-Saints

Après le chaos... Une fusillade, un attentat et cette mère, seule sur la scène du théâtre des Corps-Saints à raconter. Dans ce massacre... Il y avait son fils. Le verdict tombe très vite : il est mort. Et une autre nouvelle vient percuter cette famille: l'auteur de l'attentat c'est lui, son enfant qu'elle pensait si bien connaître. Élisabeth Gentet-Ravasco, l'autrice de ce texte est en coulisse. Elle orchestre la mise en lumière du spectacle. Elle livre les mots de l'intime, une écriture de la précision taillée pour une comédienne : Véronique Auge-Photo Le DL/Laure Néron-Devoureix reau. Cette dernière se met à nu

dans ce rôle qui a été écrit pour elle par son amie de longue date. C'est un beau choix dans le Off, pour s'émouvoir et réfléchir sur les



liens familiaux, sur le deuil, sur l'actualité. Au théâtre des Corps-Saints, Jusqu'au dimanche Au théatre des Corps Santa 21 juillet à 15 h 05. Résas, 04 84 51 25 75.



Après le Chaos

11/07/24

Dans "Après le Chaos", nous suivons le parcours déchirant d'une mère qui apprend l'impensable : son fils est mort dans une fusillade de masse. Anéantie par cette tragédie inimaginable, elle se retrouve confrontée à une réalité brutale et à un quotidien douloureux. Mais il y a un élément encore plus difficile à accepter : le meurtrier est son propre fils.

La pièce est présentée au théâtre des corps saints est une expérience profondément troublante et émotionnelle. Écrite avec habileté et mise en scène de manière captivante, cette pièce offre une exploration saisissante de l'expérience humaine lorsqu'elle est confrontée à des situations extrêmes.

L'intrigue de la pièce se concentre sur la mère, seule présente sur scène, qui exprime un large éventail d'émotions et de pensées intenses. Dès le début, les mots prononcés par la mère révèlent une détresse palpable et un déni profond. Les expressions telles que "Pas lui !" et "Un gamin ça veut pas mourir" mettent en évidence l'intensité de ses sentiments face à des événements tragiques qui restent à découvrir au fur et à mesure de la pièce.

Le monologue introspectif de la mère révèle des détails obsédants qui la hantent, tandis que des phrases telles que "Les détails me revenaient en boucle" et "J'avais l'impression de me noyer dans le sang des victimes" témoignent de sa lutte intérieure. La comédienne parvient à captiver le public, transmettant avec force la douleur et la complexité émotionnelle de son personnage.

L'oppression des médias et le jugement des autres sont également des thèmes abordés dans la pièce. La mère est confrontée à une garde à vue de 48 heures, ainsi qu'à un rejet de sa famille et de sa meilleure amie. Ces éléments ajoutent une couche supplémentaire de tension et d'isolement à la souffrance déjà présente. La pièce explore également les conséquences sociales et psychologiques de la tragédie, mettant en évidence les interrogatoires et les pressions auxquels la mère est soumise.

La mise en scène est soigneusement pensée pour créer une atmosphère oppressante et troublante. Les décors, les lumières et les écrans accentuent le sentiment d'isolement et renforcent l'intensité des émotions exprimées par la mère. La scénographie ingénieuse accompagne efficacement l'évolution de l'intrigue et crée une tension croissante tout au long de la pièce.

C'est une pièce de théâtre qui suscite de profondes réflexions sur la nature humaine et la façon dont nous faisons face à l'adversité. Elle explore des thèmes sombres et dérangeants, mais offre également une opportunité d'examiner notre propre capacité à faire face aux tragédies et aux événements traumatisants. La pièce aborde des sujets délicats avec sensibilité, mais laisse également une part de mystère qui incite le public à continuer à réfléchir longtemps après la fin de la représentation.

À la sortie, les spectateurs étaient profondément marqués par l'expérience théâtrale qu'ils venaient de vivre. Les réactions étaient unanimes, qualifiant la pièce de "coup de poing" et exprimant le sentiment d'avoir été suspendus en apnée tout au long de la représentation. L'impact émotionnel de la pièce était indéniable, laissant les spectateurs bouleversés et profondément touchés.

Véronique Augereau, la talentueuse comédienne qui incarne le rôle de la mère, exprime sa connexion profonde avec la pièce. Elle déclare : "Lorsque j'ai lu la pièce, j'y ai vu une pépite, je ne pouvais pas passer à côté." Son interprétation puissante et son engagement dans le rôle ont véritablement transmis toute l'émotion et l'intensité de l'histoire. Elle a su donner vie à la complexité et à la détresse du personnage de la mère de manière authentique et captivante.

En conclusion, "Après le Chaos" est une pièce de théâtre puissante et troublante qui aborde des thèmes universels de la souffrance, du déni et de l'isolement. Avec une interprétation captivante et une mise en scène soigneusement orchestrée, cette pièce offre une expérience théâtrale mémorable et incite le public à réfléchir sur les limites de l'expérience humaine.



Après le chaos

Une fusillade, son fils est mort. « NON, PAS LUI », répète t -elle en boucle. Tout d'abord le déni devant l'insupportable réalité, puis le pire : elle découvre que son fils en est l'auteur. L'état de son coeur, confronté à l'impensable, comme une écluse fermée à jamais. Un cœur verrouillé, incapable de s'ouvrir ou de laisser échapper ses émotions. Tout est retenu en elle, sans aucune possibilité de libération. Un coeur et une âme cloisonnés, rendant impossible tout apaisement ou guérison.

Nous plongeons avec elle dans les méandres de cette tragédie indicible. Commence alors la descente aux enfers, face à cette vérité insupportable! La vie d'avant à présent désormais disparue à jamais, la famille, marquée par la douleur, la culpabilité, la colère, la honte, le harcèlement et la stigmatisation sociale. Les coups de téléphone incessants, les insultes des gens, l'acharnement de la presse et l'intervention brutale de la police dessinent un tableau accablant de la réalité post-tragédie. Le drame a eu lieu, impossible de revenir en arrière, le temps semble s'être suspendu à jamais, figé dans l'instant de la tragédie.

Chaque mot prononcé par Véronique Augereau résonne comme un choc, chaque phrase est un coup porté à l'âme. Elle incarne cette mère anéantie avec justesse et émotion, avec une authenticité qui nous atteint au plus profond de nous-mêmes. On ne peut que partager sa détresse face à une vérité insupportable, un quotidien transformé en cauchemar perpétuel.

La mise en scène de **Stéphane Daurat** est minimaliste mais **terriblement efficace**, utilisant uniquement une vidéo, des jeux de lumière et de la musique pour accompagner le récit d'**Elisabeth Gentet-Ravasco**. Un sujet qui fait écho au monde qui nous entoure, rappelant l'importance du théâtre d'aborder des thèmes aussi douloureux. C'est aussi l'essence même de l'art vivant : mettre en lumière les aspects les plus sombres de l'humanité pour nous pousser à réfléchir, à ressentir, à comprendre.

Une réflexion intense sur la tragédie, la culpabilité et la possibilité (ou l'impossibilité) de survie.

Fanny Inesta

Texte: Elisabeth Gentet-Ravasco avec: Véronique Augereau Mise en scène: Stéphane Daurat

Musique: Avant l'Aube Conception vidéo: Fanny-Gaëlle Gentet

Conception lumière: Sébastien Vergnaud presse: Lynda Mihoub diffusion: Claire Ramiro

APRÈS LE CHAOS

10/07/24

LE RÉCIT D'UNE FEMME DEVASTÉE

« Après le chaos » d'après le texte de Elisabeth Gentet-Ravasco, mis en scène par Stéphane Daurat, interprétée par Véronique Augereau à 15h05 au Théâtre des Corps Saints. Durée du spectacle 1h10.

Une mère apprend l'impensable : son fils est mort dans une fusillade de masse. Et c'est le drame absolu lorsqu'elle est informée par la police que le meurtrier de cette tuerie n'est autre que son propre fils !

Comment surmonter une telle tragédie?

Anéantie, elle va devoir survivre avec, et d'abord faire face au quotidien : garde à vue, insultes répétées au téléphone, problèmes familiaux, honte et remords de ne pas avoir vu et anticiper la descente aux enfers de son propre fils.

Il lui faudra traverser toutes les épreuves en pensant également aux autres mères dont les fils ont perdu la vie, par sa faute, lors de ce massacre qui a fait plusieurs dizaines de victimes.

La comédienne Véronique Augereau, seule en scène avec pour seuls partenaires projections vidéo, lumières et musique originale, est **poignante d'authenticité dans l'interprétation bouleversante du récit de cette femme dévastée.** Elle termine la tragédie en larmes et le public est sous le choc de l'émotion, tant le sujet vous met mal à l'aise. Mais c'est tout l'honneur du théâtre que d'aborder aussi ce genre de sujet difficile. Ce texte de Elisa Gentet-Ravasco, publié aux Editions L'Agapante est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques.

André Baudin.



« Après le chaos » : Une plongée poignante dans l'âme d'une mère dévastée

18/07/24

Une mère apprend l'impensable : son fils est mort dans une fusillade de masse. Anéantie, elle doit faire face au quotidien. Comment surmonter une telle tragédie quand le meurtrier est son propre fils? Avec pour seuls partenaires projections vidéo, lumières et musique originale, Véronique Augereau nous livre une interprétation bouleversante du récit de cette femme dévastée.

L'opinion de La Luciole

Le spectacle « Après le chaos » est une expérience théâtrale intense qui plonge le spectateur dans l'abîme de la douleur maternelle. Véronique Augereau, seule en scène, incarne une mère confrontée à l'innommable : la mort de son fils dans une fusillade de masse, un acte tragique rendu encore plus insoutenable par le fait que son fils était le tireur. Avec des moyens scéniques réduits mais puissants – projections vidéo, lumières et musique originale – ce spectacle offre un témoignage bouleversant sur le deuil et la culpabilité.

Dès les premiers instants, la mise en scène minimaliste capte l'attention du public. La lumière, subtilement utilisée, souligne les moments de tension et d'apaisement, tandis que la musique originale enveloppe l'ensemble d'une aura mélancolique.

Véronique Augereau livre une performance d'une rare intensité. Sa capacité à exprimer la douleur, la confusion et la colère de cette mère est déchirante. Chaque mot, chaque geste, résonne avec une vérité brute qui ne peut laisser indifférent. Elle incarne avec une justesse impressionnante la spirale descendante de cette femme, de l'annonce du drame à l'inévitable confrontation avec la réalité de la perte et de la culpabilité. Son interprétation est d'autant plus remarquable qu'elle est seule en scène, portant tout le poids émotionnel de l'histoire sur ses épaules.

Cependant, l'absence d'autres personnages sur scène, remplacés par les éléments multimédias, pourrait être perçue comme une faiblesse par certains. La solitude de la mère est certes accentuée par ce choix, mais il peut aussi rendre la narration parfois monotone, manquant de la dynamique que des interactions réelles pourraient apporter. Néanmoins, cette approche minimaliste est également une force, car elle maintient le focus sur le monologue intérieur et les émotions intenses du personnage principal.

De plus, il est parfois difficile de ressentir de l'empathie face à une situation aussi déroutante. La complexité morale de l'histoire, où la mère doit concilier la perte de son fils avec la réalité de ses actes, place le spectateur dans une position inconfortable mais nécessaire, l'obligeant à réfléchir aux nuances de la nature humaine.

En conclusion, « Après le chaos » est un seul-en-scène pour ceux qui cherchent à comprendre les méandres de l'âme humaine face à l'impensable. Un spectacle qui, malgré sa dureté, parvient à trouver une lueur d'espoir dans les ténèbres

TÉLÉ







C médiatique En coulisses - Ils jouent avec leurs voix

france.tv

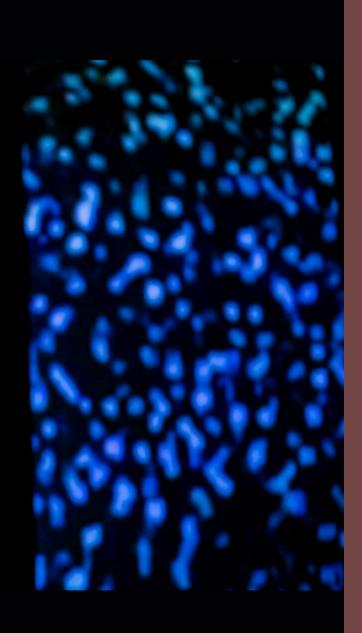
APRES LE CHAOS AU THÉÂTRE DES CORPS SAINTS A 15H05 JUSQU'AU 21 JUILLET 2024

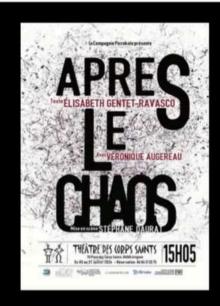
https://www.france.tv/france-5/c-mediatique/saison-2/6095813-en-coulisses-ils-jouent-avec-leurs-voix.html

Diffusé le 03/06/24

RADIO











APRÈS LE CHAOS AU THÉÂTRE DES CORPS SAINTS A 15H05 JUSQU'AU 21 JUILLET 2024

HTTPS://WWW.OSMOSE-RADIO.FR/PODCAST/APRES-LE-CHAOS-AVEC-VERONIQUE-AUGEREAU-AU-THEATRE-DES-CORPS-SAINTS-A-15H05-DU-03-AU-21-JUILLET-2024/

Diffusé le 04/07





(%))Raje

APRÈS LE CHAOS AU THÉÂTRE DES CORPS SAINTS À 15H05 JUSQU'AU 21 JUILLET 2024

HTTPS://RAJE.FR/RECHERCHE/CHAOS

Diffusé le 11/07



APRÈS LE CHAOS AU THÉÂTRE DES CORPS SAINTS À 15H05 LORS DU FESTIVAL D'AVIGNON

> 19/07/24 PODCAST NON DISPONIBLE





APRÈS LE CHAOS AU THÉÂTRE DES CORPS SAINTS À 15H05 LORS DU FESTIVAL D'AVIGNON

Interview de Véronique Augereau à partir de 37m00

HTTPS://WWW.RCF.FR/CULTURE/LES-MIDIS-DU-FESTIVAL-DAVIGNON?EPISODE=500985

12/07/24

Technique





Tournée: 2025-2026

FICHE TECHNIQUE Après le chaos

DURÉE DU SPECTACLE: 1 h 10

Montage: 2 services

Démontage : 1h à l'issus de la représentation.

ÉQUIPE EN TOURNÉE:

1 comédienne

1 régisseur lumière

1 vidéaste

1 assistante (l'auteure)

La comédienne, l'auteure et/ou la vidéaste peuvent intervenir en bord plateau ou dans les lycées sur demande.

LOGES/CATERING:

2 loges fermant à clef

Fruits, café, thé, jus de fruits, eau minérale.

PLATEAU:

Ouverture : 6m minimum Profondeur : 5 m minimum

Hauteur: 2.5m sous gril minimum

Sol noir, uniforme et non brillant de préférence

Boite noire avec pendrillonage

À fournir: 1 chaise

La Cie apporte 2 toiles pour la projection, à accro-

cher aux perches. Hauteur variable

VIDÉO:

La Cie apporte un vidéo projecteur et araignée de fixation, câble HDMI 15 mètres, ordinateur et logiciel pour diffuser la vidéo et le son

Position du vidéo-projecteur : distance plateau minimum : 4 m distance plateau maximum : 8 m

LUMIÈRES:

À fournir:

3 Découpes Type 714sx

10 Découpes Type 614sx + 1 Iris

1 PC 1Kw

8 Pars 36

1 Pied Hauteur 2,5m

5 Cubes ou échelles projecteur Hauteur 0,5m 9

Platines sol

Filtres Lee Filters: 501, 652, 170, 504

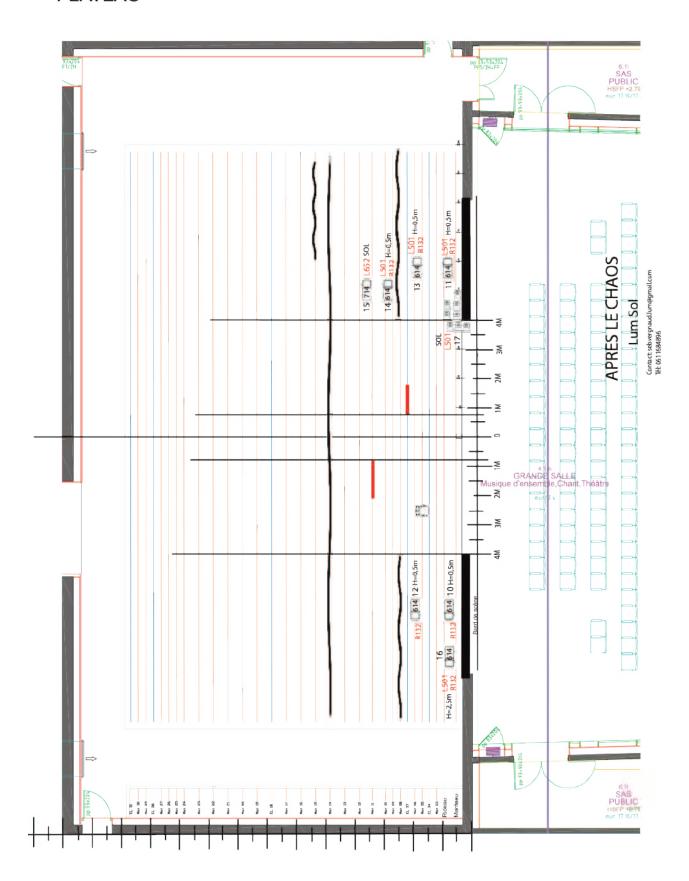
Rosco: 119, 132

SON:

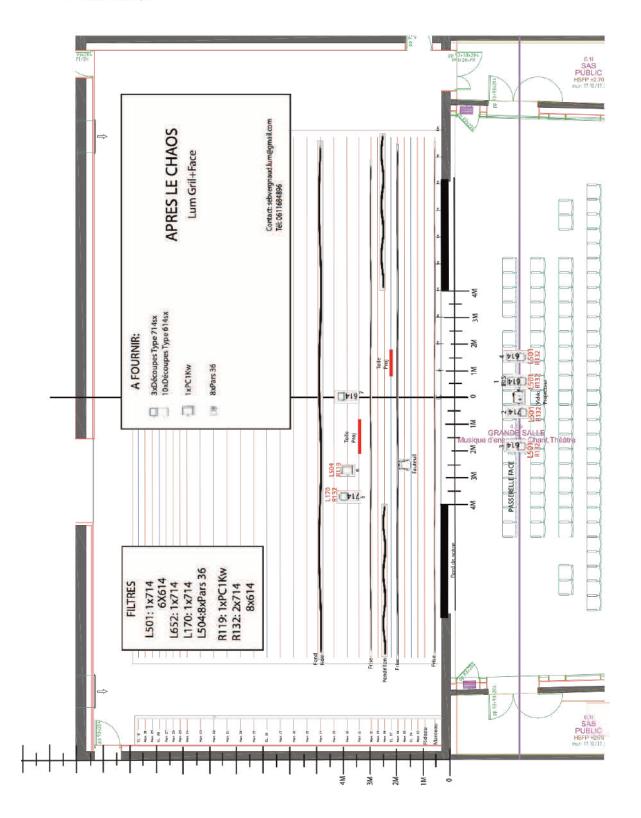
Nous utilisons le système de diffusion de la salle à partir de notre ordinateur.

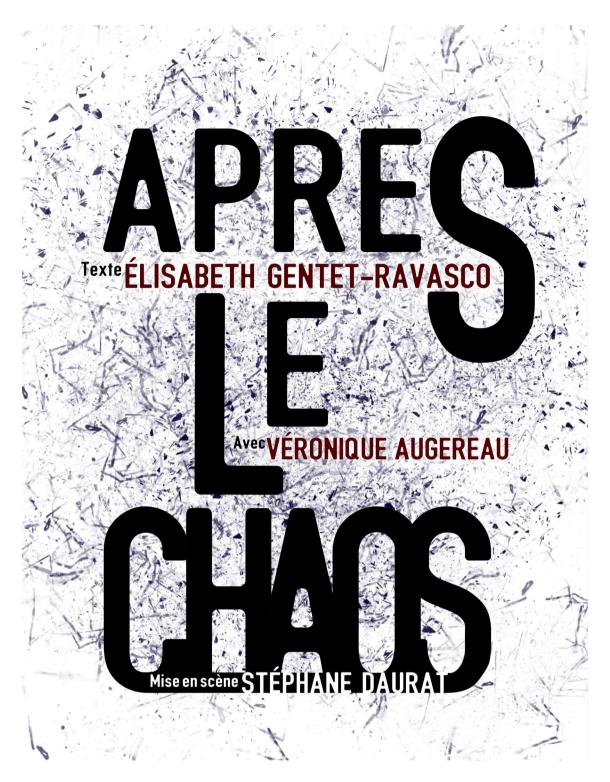
À fournir: 1 poste intercom plateau lointain Jar et 1 en régie Son/Vidéo.

PLATEAU



PLATEAU





PRESSE: L'Agence LM/Lynda Mihoub 06 60 37 36 27 - lynda@lagencelm.com -

DIFFUSION: L'Avant-scène productions/Claire Ramiro 06 67 96 27 14 - claireramiro@gmail.com

Le texte *Après le chaos* est publié aux Éditions L'Agapante & Cie *Une captation du spectacle est disponible sur demande*

contact.picrokole@gmail.com www.compagnie-picrokole.com